

**FEMMES ET MIGRATION DANS LE CONTEXTE AFRICAIN**

***Religieux et Migration au 21ème siècle***

**Contexte**

En Février 2016, quatre ONG de congrégations religieuses travaillant auprès des Nations Unies (avec le Statut consultatif ECOSOC), nommément Augustinians International, Congrégations de St. Joseph, Passionists International et la Congrégation de la Mission, ont lance la série, *Religieux et Migration au 21eme siècle*. Le but de cette série est de fournir un espace pour nous, hommes et femmes religieux, pour partager nos expériences, dans notre responsabilité commune envers les migrants et les réfugiés et d’écouter ceux qui en ont une plus profonde expérience de telle sorte que nous puissions mettre nos efforts au service de réponses plus efficaces. Le but principal est d’améliorer nos réponses sur le terrain, à travers les réseaux et les collaborations et de renforcer notre plaidoyer pour les processus de politique globale, spécialement à l’intérieur du système des Nations Unies.

L’évènement inaugural s’est tenu à Rome les 22-25 Février 2016 avec un accent sur la crise alarmante des réfugiés, spécialement en Europe. Plus de 80 personnes participèrent à cette initiave , religieux hommes et femmes, Agences des Nations Unies et autres entités, le gouvernement d’Italie, divers Conseils Pontificaux travaillant sur les questions de migration et autres questions liées à la migration, la société civile, des réfugiés et des survivants du trafic des êtres humains et autres participants d’Europe et du Moyen Orient.

Ce second évènement , centré sur “Femmes et Migration dans le contexte africain” est organisé en continuité et avec le même but. De plus, il répond à une demande des participants à Rome que nous ayons une attention spéciale sur le lien entre Afrique et Europe dans la dynamique globale des migrations. La perspective des femmes est choisie en raison des expériences singulières que les femmes, spécifiquement celles d’Afrique, apportent au débat sur les migrants et réfugiés.

La participation des femmes au phénomène migratoire mondial existe depuis longtemps , mais est demeurée invisible.Les femmes représentent un pourcentage significatif de la migration mondiale (49%). Les perspectives- leurs contributions socio-économiques et leurs expériences uniques- n’ont été prises en compte que récemment. Dans le passé, spécialement dans les années 60 et 70, la migration était vue comme un phénomène masculin et les femmes étaient vues simplement comme épouses et dépendantes des migrants.Tout ceci a changé récemment avec l’augmentation de la migration féminine autonome parce que les femmes fournissent le gagne- pain de la famille. Les formes et comportements migratoires des femmes sont différents de ceux des hommes. Les défis, les risques et les opportunités sont aussi différents. Les femmes sont beaucoup plus susceptibles d’être victimes de violations de droits humains, d’exploitation, de discrimination et de risques pour la santé. “le visage féminin de la migration est celui de l’espoir, de la force, de la détermination, de la résilience. Mais cela peut être aussi celui de la violence, de la discrimination et de l’exploitation.” (Caritas International, 2007).

C’est particulièrement le cas de la femme africaine migrante. La plupart des femmes migrantes africaines sont des adolescentes ou des jeunes femmes. Les adolescentes et les jeunes femmes sont de toutes catégories de migration- travail, réunification de la famille et formation, migration forcée. Les adolescentes et les jeunes femmes sont confrontées souvent à une triple forme de discrimination- comme femme, jeune et migrante. Elles sont majoritairement victimes de trafic pour l’exploitation sexuelle et le travail forcé. Elles représentent aussi une part significante des familles qui sont laissées en arrière dans le pays d’origine par la migration des parents et des épouses.

Divers groupes de religieux, incluant ceux qui sont en Afrique et ceux à l’exterieur de l’Afrique répondent déja de différentes façons, individuellement ou en coalitions. Cependant, la nature accablante de la situation peut être et demeurer colossale même pour ceux qui en ont une longue expérience. Ainsi, ce second évènement dans la série est essentiellement un effort vers une coordination et une collaboration dans toutes ces réponses existantes. Il s’agit d’explorer les réalites de la femme migrante africaine, de comprendre ses singularités, les changements dans une réalite émergente et d’identifier les besoins les plus urgents afin de renforcer nos réponses et les soutenir.

.

**Description de la Conférence**

La conférence donnera l’opportunité de partager les expériences et les recommandations sur la façon de mieux répondre aux questions actuelles de migration africaine, spécialement en ce qui concerne les femmes.

Les champs spécifiques qu’il est important de considérer incluent migrants/refugiés dues aux changements climatiques, déplacés internes, pratiques religieuses et culturelles et leurs impacts sur les groupes vulnérables tels que les femmes et les enfants (par exemple, albinos en Tanzanie), la compétition des réfugiés avec les locaux pour les ressources rares, les conflits avec les communautés de bergers, trafic des êtres humains, la migration irrégulière et l’itinéraire dangereuse, les apatrides, la rapatriation forcée et les mesures et les programmes de réintégration inadéquate, les attitudes alarmantes de xénophobie et d’islamophobie, les défis et la place de la santé publique dans le débat sur la mobilité et le plan d’action Vallette entre l’Union Européenne et l’Union africaine et le fonds d’urgence européen pour l’Afrique. La limite des concepts actuels à l’intérieur du cadre législatif international et leurs échecs pour saisir et prévoir les réalites migratoires africaines peut être un appel pour re- conceptualiser et inclure les populations émergentes et leurs réalités.

L’évènement va bénéficier d’une perpective de première main des victimes et des bénéficiaires des dymaniques migratoires. Un tel espace ouvert offre aux divers niveaux de gouvernement et aux agences intergouvernermentales de partager avec les gens divers programmes et mesures sur la migration et le développement tels que les différents processus bilatéraux, multilatéraux entre les pays africains et ceux entre les africains et les autres continents. C’est une opportunité pour un grand nombre de personnes de connaître les nombreux bons programmes et initiatives des agences internationales comme l’Organisation Internationale des Migrations (OIM), le fonds des Nations Unies pour la population ( FNUP) et le Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (HCR), les organisations écclésiales, Caritas International, le Service Jésuite pour les Réfugiés, les programmes nationaux et régionaux des Eglises pour les migrants et les réfugiés et comment y accèder.

Inversement, cela aussi informe ces agences gouvernementales et internationales au sujet des activités et des efforts des groupes religieux en réponse aux défis de la migration aujourd’hui.

Ce qui est important, c’est que cela synthétise ces perspectives pour une participation plus active des acteurs non-gouvernementaux tels que les hommes et femmes religieux dans les prises de décision locales et dans les débats mondiaux et les examens par les pairs. C’est le point de départ pour un partenariat qui est très nécessaire pour accomplir les objectifs de développement durable pour les migrants.

**Programme de l’évènement**

Le programme de l’évènement et sa préparation va être structurer autour d’un mélange de présentations, de sessions de travail, de session spéciale. Cette session éducationnelle, informative par le partage d’expériences a pour but d’introduire les participants, hommes et femmes religieux à divers réseaux régionaux et internationaux et leurs contributions au débat international sur la migration.

Il y aura une conversation avec les divers niveaux de gouvernement national et les organisations intergouvernementales régionales, le secteur privé, les agences locales, et internationales afin de mettre en oeuvre des étapes pour une collaboration concrète en vue d’accomplir un développement qui respecte les droits humains en ce qui concerne la migration.

Parmi les panélistes de cette session, nous aimerions inclure les représentants de l’autorité gouvernementale locale, régionale , le secteur privé et les agences afin de mettre en place le caractère inclusif de la gouvernance et du cadre des Objectifs de développement durable.

**Résultats attendus**

* Connaissance des lieux ou se trouvent les religieux qui travaillent sur les questions des migrants et des réfugiés, prise de conscience et réponse
* Information actuelle sur les questions de migration donnée aux membres, spécifiquement en ce qui concerne la perspective féminine africaine
* Amélioration de la réponse sur le terrain à travers des efforts de collaboration en réseaux
* Encouragement pour un plaidoyer au niveau local et régional
* Connaissances et perspectives reçues de la session pour être rapportées au niveau mondial à travers documents, évènements parallèles, plaidoyer à Genève et New York
* Amelioration des réponses de terrain grâce à une collaboration de réseaux

**Au sujet des Sponsors:**: Augustinians International, Congrégations de St Joseph, Franciscans International, Passionists International, Soeurs de Notre Dame de Namur et VIVAT International.

 Ces six organisations, avec le statut consultative avec le Conseil Economique et Social de l’ONU (ECOSOC), sont partie prenante des organisations de la société civile travaillant sur les questions de migration dans plus de 100 pays et sont en position de conduire de telles sessions dans le but de plaider avec d’autres parties prenantes au niveau régional, national et mondial pour une gouvernance efficace de la migration pour la dignité des migrants et le développement national.

Ces organisations sont des groupes religieux internationaux (religieuses, prêtres et associés laïcs) de l’Eglise Catholique Romaine. Nous promouvons le développement social , humain et culturel à travers l’éducation, la formation, l’assistance pour le développement, l’autonomisation, la santé, la protection des droits humains et la conscientisation. Nous soutenons les efforts internationaux et le dialogue pour rationaliser les mécanismes de gouvernance de la migration au niveau régional, national et mondial, en incluant la protection des droits des migrants, en changeant la perception de la migration “d’un problème à résoudre à un processus qui peut devenir bénéfique”. Dans beaucoup de pays ou nous travaillons, nous plaidons pour le droit des migrants, une législation contre le trafic des êtres humains et le soutien des victimes de l’immigration.

**Audience**: Hommes et femmes religieux en Afrique et en Europe; autres personnes intéressées et groupes travaillant sur diverses questions liées à la migration.

Lieu de la conférence: Instituto Dimesse of Padua, P. O. Box, 24395-00502, Lang’ata via Karen Road - Nairobi

Date: 6-8 Juin, 2017

   

 